

**Métier**

**Archiviste-relieur artisanal : monteur manuel des livres et documents**



L'archiviste-relieur au milieu de ses documents.



Ici, il est en train de coudre les pages d'un journal.



Le Journal l'Union rassemblé en un seul support.

IMM  
Libreville/Gabon

*Cet ouvrier met tout son savoir-faire à relier les livres et autres documents. Pour que les informations contenues soient mieux protégées et conservées. Toutes les administrations qui manipulent les informations sur des supports papiers ont besoin des services d'un archiviste relieur artisanal.*

**VOULEZ-VOUS** relier vos documents ? Ou plutôt les protéger et les conserver en l'état ? Ou alors reconstituer les livres détruits de votre bibliothèque ? Vous avez besoin des services d'un archiviste relieur artisanal. L'une des principales tâches de ce technicien est d'organiser vos archives en vous aidant à rassembler les différents documents détruits, puis à les monter pour que vous les conserviez le plus longtemps possible. Christel Mezui, un jeune gabonais, la trentaine révolue, fait partie des professionnels de ce métier d'archiviste relieur artisanal, en service au Journal officiel, Gabon Hebdo. L'archiviste relieur artisanal est donc un ouvrier dans l'art de conserver et

de monter les livres de façon artisanale. C'est-à-dire une reliure faite à la main. Aidé par son génie artistique, il recouvre votre ouvrage pour qu'il soit protégé et conservé dans des conditions les meilleures. Il lui revient de réparer vos divers documents et de les remettre à l'état presque neuf, tout en les rendant facilement exploitables. Cet artisan utilise souvent du matériel rudimentaire. Dont le fil, l'aiguille, la colle à froid, le cuir qui sert de couverture cartonnée des documents, d'un cutter et d'une règle. Mais avant d'entamer une tâche, cet ouvrier étudie les contours et les possibi-

lités de réalisation et de reconstitution des livres. « Je trouve que mon métier n'est pas négligeable. Il intervient en amont et en aval dans l'entreprise de fabrication des supports écrits, de gestion durable d'informations », estime Christel Mezui. **PROPRE COMPTE** Selon lui, ce métier ouvre des possibilités d'indépendance, dans la mesure où l'ouvrier peut créer son atelier et travailler à son propre compte. Tout comme il peut être employé dans une administration. S'il désire œuvrer en indépendant, il peut cumuler cette activité avec un emploi dans une entre-

prise publique ou privée. Les services des archives ou de documentations, les bibliothèques des entreprises privées ou des administrations d'Etat et autres institutions qui gèrent le livre peuvent avoir recours à ses services. Ces entités peuvent ainsi lui confier les tâches de reconstitution, de protection et de décoration des documents. Pour mener à bien son travail, il aura besoin d'un minimum des compétences dans la gestion du livre. « Une bonne connaissance de la conservation de textes écrits est indispensable. Sa démarche doit respecter une certaine déontologie, et

il en résulte un travail sérieux qui donne de la satisfaction au demandeur », indique notre archiviste-relieur. Pourtant, ne devient pas archiviste-relieur artisanal qui veut. Il faut avoir la formation requise. Christel Mezui dit être passé par un centre de formation professionnelle. Après trois ans d'apprentissage en imprimerie, il s'est spécialisé en archives, option reliure artisanale. Le niveau d'études exigé est la classe de troisième avec ou sans Brevet d'études du premier cycle (BEPC). Malheureusement dans notre pays, certains centres de formation profes-

sionnelle n'ont pas encore ouvert cette filière. Mais avec de la volonté, on peut acquérir des compétences sur le terrain, après avoir suivi une formation de base en matière de reliure artisanale. **NOURRIT SON HOMME** Bien que négligé, le métier d'archiviste-relieur artisanal est source de revenus et nourrit son homme. « Je ne me plains pas. Après ma formation à l'école catholique de formation professionnelle Don Bosco en Angola, je suis rentré au Gabon, mon pays. J'ai monté mon atelier au quartier Beau-Séjour, puis j'ai commencé à travailler. J'avais des marchés, de la clientèle et, par ricochet, de l'argent. C'est là que j'ai été repéré par une connaissance, qui a favorisé mon intégration dans une administration de la place. J'ai un salaire qui me permet de subvenir à mes besoins », fait savoir M. Mezui. Mais ce n'est pas la seule compensation. A en croire ses propos, le métier a, par ailleurs, l'avantage de créer un réseau de relations et d'avoir un carnet d'adresses bien fourni. A ceux qui choisissent l'oisiveté et la facilité, l'archiviste relieur artisanal rappelle simplement qu'il n'y a pas de sots métiers, mais de sottes gens.



L'archiviste-relieur finalisant la couverture en cuir d'un document monté.



Une vue des documents finis.